



Cédille. Revista de Estudios Franceses

E-ISSN: 1699-4949

revista.cedille@gmail.com

Asociación de Francesistas de la Universidad

Española

España

Aldina Marques, Maria

Circulation et fonction de la médisance en campagne électorale

Cédille. Revista de Estudios Franceses, núm. 1, 2010, pp. 65-79

Asociación de Francesistas de la Universidad Española

Tenerife, España

Disponible en: <http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=80817247006>

- ▶ [Comment citer](#)
- ▶ [Numéro complet](#)
- ▶ [Plus d'informations de cet article](#)
- ▶ [Site Web du journal dans redalyc.org](#)

Circulation et fonction de la médisance en campagne électorale

Maria Aldina Marques

Universidade do Minho

mamarques@ilch.uminho.pt

Résumé

En politique il est parfois difficile de faire la distinction entre la vie privée et la vie publique des politiciens. Les campagnes électorales favorisent cette indistinction et, parfois, le ouï-dire, les rumeurs, la médisance, en définitive, font partie du débat public ou de l'ambiance électorale vécue. Essayant d'établir la distinction entre ce qui est public et ce qui est privé en politique, je me propose d'analyser la circulation des rumeurs en campagne électorale au Portugal, particulièrement les supports de circulation, les formes verbales qu'elles assument et le rôle communicationnel qu'elles y jouent.

Mots-clé: discours électoraux; Portugal; médisance; rumeurs.

Abstract

In politics, it is sometimes difficult to distinguish between the private and the public spheres of politicians. Electoral campaigns favour this indistinction and, occasionally, rumours, gossips and detraction, in short, are part of the public debate and electoral environment. In this paper, it is intended to point out the features and ways of circulation of a gossip in the course of a campaign for legislative elections in Portugal.

Key words: electoral discourses; Portugal; gossips; rumours.

0. Propagande électorale et circulation des discours

Les campagnes électorales sont des périodes favorables à l'intensification de la circulation de certains genres discursifs. Cela signifie que les discours, concernant la vie/ action des partis politiques et de leurs dirigeants, acquièrent une importance et

ont une diffusion plus grande soit par la transmission plus ou moins circonstanciée de ces discours-là, soit, surtout, par le commentaire qu'ils suscitent.

C'est ce que José Pacheco Pereira, lui-même un commentateur (et politicien) très connu au Portugal, a appelé, dans son blog *Abrupto* (<http://abrupto.blogspot.com>), d'«industrie du commentaire» (le 28 février 2005).

Cette situation favorise le croisement de discours, du discours politique (de propagande), au discours journalistique, en particulier l'article d'opinion, et, finalement, le discours de bouche à oreille, ayant une place privilégiée dans les blogs.

L'ampleur de ce croisement est indissociable du support de diffusion le plus fondamental des sociétés modernes: l'internet.

1. Vie privée et vie publique des acteurs de la politique

Dans les sociétés modernes, le politicien a un rôle social, réglé par les institutions publiques qui supportent le fonctionnement d'une démocratie représentative. Toutefois, ce rôle social de politicien coexiste avec d'autres fonctions sociales de l'individu. Donc, même s'il y a la valorisation de la figure publique du politicien au détriment de la personne, de l'individu, elle n'en annule pas pour autant la dimension individuelle.

En fait, l'image publique du politicien inclut des dimensions de sa sphère privée, dans la mesure où elle est construite à partir de l'image individuelle du citoyen, de son prestige personnel, l'ethos pré-discursif ou préalable dont parle Amossy (2000: 70). Cela nous permet de considérer que «le personnel est politique» (Leso 1984:74).

Le rôle social de politicien, qui légitime le locuteur en tant que participant dans un certain discours politique, n'est pas dissociable de son statut social plus élargi, dont fait partie son individualité (Marques 2005: 52).

2. Description du *Corpus*

Le *corpus* en analyse est composé de documents authentiques, qui ont été mis en circulation sur internet entre décembre 2004 et janvier 2006. Ils sont groupés en deux types: blogs et journaux en ligne. Dans ce dernier groupe, il s'agit surtout d'articles d'opinion. Tous ces blogs et journaux en ligne ont été consultés plusieurs fois entre le 26 août et le 12 septembre 2006.

En ce qui concerne l'analyse ci-dessous, j'ai sélectionné des occurrences discursives à propos d'une rumeur sur le dirigeant d'un parti politique portugais qui a marqué la dernière campagne pour les élections législatives portugaises du 20 février 2005. C'est une rumeur qui veut attaquer l'image publique, la crédibilité d'un candidat aux fonctions de Premier ministre. Clairement de nature personnelle, on y disait que ce politicien serait homosexuel et aurait une affaire amoureuse avec un acteur portugais renommé.

Et pourquoi l'internet? Parce que c'est, de nos jours, le support par excellence de la circulation des discours, de tous les discours. Mais surtout parce que c'est un

espace public où ce qui est privé, personnel, voire intime, occupe une place de plus en plus grande.

L'internet modifie les circuits de communication dans la société en mettant à notre disposition la possibilité d'interagir, littéralement, avec le monde entier. Ce n'est plus le traditionnel et *domestique* de bouche à oreille. L'ampleur et la vitesse de la divulgation rendent possibles des pratiques discursives multiples. En un mot, l'Internet rassemble le public et le privé¹:

(1) Ontem estava a passar à frente da casa do X (...) quando reparo num jornal numa banca. Parece que o boato do suposto relacionamento do X com o Y já chegou à redacção d'*O Crime*, com direito a capa inteira.

[Hier je passais devant la maison de [du] X (...) quand un journal au kiosque attire mon attention. Il paraît que la rumeur de la présumée liaison de X et Y est arrivée à la rédaction de *O Crime*, et a eu droit à *La Une* tout entière].

Envoyé par Pastelinho de Belém, le 22 janvier 2005, <http://deputa-madre.deslizo.net>.

3. Une rumeur en circulation: efficacité et doxa

Je définirai la rumeur comme le discours d'une voix anonyme qui se fait entendre publiquement, sous une apparence de vérité.

La rumeur n'est pas nécessairement une nouvelle fausse. Ce qui la caractérise, c'est la spécificité d'un cadre de communication configurant une interaction où il y a un locuteur anonyme, qui, dans un espace (public) et un temps eux aussi inconnus, parle d'un fait prétendument vrai (au contraire de l'anecdote par exemple)².

La marginalité qui la caractérise par rapport à d'autres discours publics découle de cette condition d'anonymat: la rumeur apparaît tout simplement. Il n'y a pas à son origine de voix qui en assume la responsabilité. C'est une espèce de mise en abîme baroque. Quelle que soit la personne qui la diffuse, la rumeur renvoie toujours à une voix antérieure. Il y a toujours un locuteur en amont.

Deuxièmement, la rumeur n'a aucun circuit de divulgation prédéterminé, et donc contrôlé. Elle est partout.

Étant donné ces caractéristiques, on peut s'interroger sur ce qui la rend si efficace en termes de communication. Il faut chercher cette efficacité dans sa nature doxale. Les rumeurs sont rapidement diffusées parce qu'elles sont établies sur des

¹ J'ai remplacé les noms des personnes concernées par la rumeur par des lettres: X, le politicien, victime de la rumeur, Y, l'acteur et W, un autre politicien d'un parti adverse.

² Ces caractéristiques distinguent la rumeur d'autres pratiques discursives telles que le journalisme d'opinion. Celui-ci prend appui sur un exercice d'auto-responsabilisation.

croyances, des opinions socialement partagées³. Je pense, par exemple, à un proverbe bien connu «il n'y a pas de fumée sans feu». En effet, l'apparence de vérité se crée dans la doxa. C'est par la doxa que la rumeur éveille l'intérêt du public et acquiert sa légitimité. La diffusion de la rumeur est une question de parti pris et, par conséquent, une question polémique.

En tant que discours diffusé dans l'espace public, la rumeur, dans la relation qu'elle établit soit avec la presse soit avec la politique, occupe des zones marginales de la communication sociale: elle est le négatif du discours journalistique (d'information sérieuse), le négatif du discours politique (d'une politique de causes, d'idées)⁴. La voix qui s'y fait entendre, marginale et éthiquement critiquable, met en relief la prise en charge du dire dans l'organisation du discours⁵.

Des différentes formes de rumeur, le commérage s'individualise comme une forme de diffusion d'un fait de la vie privée de quelqu'un. C'est donc un thème futile, un fait divers. C'est aussi et surtout le plaisir de médire.

Quant à la communauté portugaise, le commérage configure une forme de communication traditionnelle, du quotidien, de quartier ou de village, où tous les habitants se connaissent et parlent de la vie des autres. Que ce soit dans cette forme traditionnelle ou dans l'amplification des moyens de communication sociale, créer un commérage c'est instituer l'Autre comme objet du discours pour le diffamer. Il s'agit d'un acte d'impolitesse, un FTA⁶. La médisance, comme la polémique d'ailleurs, est inhérente au commérage.

En ce qui concerne notre analyse, une sorte d'homophobie et un certain esprit malin sous-tendent ce commérage qui a des répercussions politiques. Il s'agit, il faut le souligner, de dénigrer l'image de l'adversaire, de le rendre indigne de la confiance du peuple en tant que candidat aux fonctions de Premier ministre.

3.1. Commérage: entre public et privé, une question polémique

Le commérage acquiert de l'importance par le rôle qu'il a dans la discussion publique sur ce que doit être l'image/l'ethos collectif des politiciens. La cohérence,

³ Pour ces concepts de «croyance» et d'«opinion» voir van Dijk (1996).

⁴ Dufays (2004: 25) fait référence aux difficultés de définition de la rumeur: «Même si, comme l'a souligné Froissart (2002a: 23-46), la rumeur donne lieu à «autant de définitions que de chercheurs», ses définitions ayant longtemps péché par leur imprécision et leur subjectivité, quelques traits distinctifs du phénomène semblent aujourd'hui pouvoir être dégagés sans trop de risque: la rumeur est (a) une information qui est (b) diffusée largement (c) qui ne fait pas objet d'une attestation légitimée et (f) qui est propagée le plus souvent (mais pas toujours) dans le but de nuire à quelqu'un ou de contester une vérité établie». A ce propos, voir aussi Froissart (2004: 47) «La rumeur est un phénomène qui se laisse mal caractériser...».

⁵ On est dans le domaine de l'organisation énonciative du discours, de la polyphonie, du discours rapporté en particulier. Rosier (1999) et Duarte (2003) sont deux textes fondamentaux pour la compréhension de cette problématique et des mécanismes linguistiques qui laissent place à la rumeur.

⁶ FTA ou «face threatening act», selon Brown et Levinson, 1987.

une des dimensions fondamentales de l'image/représentation stéréotypée du politicien supporte la légitimité des discussions autour de la nature privée du commérage.

La relation établie entre les caractéristiques du commérage en général et la cible de ce commérage en particulier, un politicien, candidat aux élections législatives, produit une première polémique (une dimension de la circulation du commérage que je désigne comme polémique), développée par des locuteurs et des commentaires successifs.

Ce débat, curieusement, parvient à *justifier* la diffusion de la rumeur, en temps de campagne préélectorale par l'importance donnée à la valeur d'argument du commérage comme argument *ad hominem*, comme un argument pour une intention de vote. Ce que l'on discute c'est l'autorité morale, l'honnêteté, caractéristiques fondamentales des politiciens, particulièrement saillantes en temps de campagnes électorales, faites de promesses (Marques 2005: 60).

Au-delà des partis politiques et de leurs programmes, il y a un savoir être et savoir-faire qui concernent les individus, les dirigeants en particulier.

Et, on le sait, la lutte politique passe par les faits réels, mais aussi par les images publiques de chaque candidat. C'est justement à cause de cela que la rumeur, plus ou moins influente, peut fonctionner en campagne électorale comme une arme politique puissante:

(2) Realmente não devemos ter preocupações com as tendências sexuais de cada um, a não ser que «cada um» possa vir a ser o Primeiro Ministro de um país que é Portugal. (...)

[En fait, on ne doit pas se préoccuper des tendances sexuelles de chacun, sauf si «chacun» peut devenir le Premier ministre d'un pays qui est le Portugal (...)]

Envoyé par: amorgado le 20 janvier 2005, <http://semiramis.-weblog.com.pt/arquivo/170552.html>.

(3) ... ninguém tem nada a ver com a condição sexual de cada cidadão, isso faz parte da sua esfera íntima (...) AGORA SE O CIDADÃO QUER SER PRIMU[S] INTER PARES, (...) ENTÃO DEVE SER ELE A REVELAR-SE...

[Personne n'a rien à voir avec la condition sexuelle de chaque citoyen, ça fait partie de sa sphère intime. (...) MAIS SI ON VEUT ÊTRE PRIMU[S] INTER PARES (...) ALORS ON A LE DEVOIR DE SE RÉVÉLER...]

Envoyé par: Fernando le 23 janvier 2005, <http://semiramis.-weblog.com.pt/arquivo/170552.html>.

3.2. La circulation du commérage

L'identification du circuit de divulgation du commérage montre que la forme de diffusion la plus forte est le blog, une forme d'interaction verbale moderne, disponible sur Internet.

Selon Eduardo Prado Coelho (journal *Público* du 14 juillet 2006), dans les blogs l'information sérieuse, réflexive, se combine à des réactions «presque adolescentes», et j'ajoute, immédiates, émotives et surtout d'autodéresponsabilisation, par l'usage généralisé de l'anonymat (le *nick name*). La rumeur trouve dans les blogs des facilités accrues de divulgation. Elle y circule librement.

La divulgation est, d'une façon presque systématique, une divulgation commentée. De plus, le commentaire est au premier plan. La rumeur devient prétexte à des prises de positions.

Le commérage ici analysé a effectué un parcours complexe. Il s'agit d'un circuit triple et imbriqué de divulgation, dont les frontières sont fluides:

Divulgation du commérage: parcours

<i>Date</i>	<i>Blogs</i>	<i>Communication sociale</i>	<i>Politique</i>
5 - 9/1/2005	Il apparaît dans un blog (http://www.gibaum.com.br) et dans un journal brésilien (<i>Estado de Santa Catarina</i>)		
13/1/2005	Il est dans des blogs portugais (http://melhorque-prozac.blogs.sapo.pt)		
20/1/2005		Il arrive à la presse portugaise Revue <i>Visão</i> ("O boato é uma arma"/La rumeur est une arme) Journal <i>O Crime</i> : (il reproduit le texte brésilien)	
29/1/2005			Il arrive à la (pré) campagne électorale: un dirigeant d'un parti et une supporter font, en deux moments différents, des affirmations interprétées comme des allusions au commérage.
1/2/2005		Il arrive à la télé: Dans une interview à RTP1, le politicien cible du commérage critique sa politisation et le caractérise comme une diffamation.	
20/2/2005		Élections législatives	

Si les dates présentées dans ce tableau constituent les points saillants d'un parcours de plus en plus complexe, elles ne suffisent cependant pas à le délimiter. On ne peut pas établir, sans marge de contestation, l'espace-temps de l'origine de la rumeur:

(4) Claro que o X é diferente. Ele é tão diferente e tão querido!

[X est évidemment différent. Il est tellement différent et telle-ment chéri!].

Envoyé par: Y, le 13 décembre 2004, <http://semiramis.-weblog.com.pt/arquivo/170552.html>.

(5) Porque será que Y neste "blog" afirma que o X é tão querido?????

[Pourquoi Y affirme-t-il dans ce blog que X est tellement ché-ri?????

Envoyé par: Atónito, le 16 décembre 2004, <http://semiramis.-weblog.com.pt/arquivo/170552.html>.

(6) Sei que o Y é homossexual, em relação a X, já ouvi rumores há muitos anos...

[Je sais que Y est homosexuel, en ce qui concerne X, il y a déjà de nombreuses d'années que j'ai entendu des rumeurs...]

Envoyé par: polittikus le 24 janvier 2005, (Chroniques d'Aujourd'hui, pour hier et demain), <http://apenascronicas.-blogs.sapo.pt>.

Aussi, la fin du cycle électoral ne signale-t-elle pas non plus la fin de la rumeur. Et cela parce que l'on ne peut pas étouffer, faire disparaître ce type de rumeur. D'abord parce que croire ou ne pas croire à la vérité des faits est une question d'attitude individuelle. Les réactions sont émotionnelles, guidées par des alignements politiques et idéologiques. Seul un manque (bien improbable) d'intérêt généralisé pourrait en finir avec la rumeur. Le cas ici analysé est paradigmique. Les résultats électoraux ont rendu obsolètes l'objectif de dénier un certain candidat. Malgré cela, le commérage réapparaît de temps en temps:

(7)...dados os boatos sobre possíveis tendências sexuais do candidato do PS, incríveis, é certo, e já negadas, também, à cautela muitos terão respondido negativamente a possíveis programas de lazer com X. Just in case.

[... étant données les rumeurs sur les possibles tendances sexuelles du candidat du PS, incroyables, il est vrai, et déjà démenties, aussi, beaucoup de personnes, se méfiant auraient répondu négativement à la possibilité de programmes de loisir avec X. Just in case]

Diário online (édition du journal Região Sul). Sondages, opinion, Nuno Correia (journaliste), le 23 janvier 2006, <http://www.regiao-sul.pt>.

3.3. L'Autre (la cible) dans le cadre de communication

La cible d'une rumeur, on l'a vu, est prise en tant qu'objet du discours. Mais, bien qu'elle ne le fasse presque jamais, elle peut prendre la parole. Ce changement de statut communicationnel, c'est-à-dire, d'objet discursif à participant dans l'interaction, est conditionné par les conséquences de son intrusion dans le cadre communicatif.

Tout d'abord, nier la vérité du contenu est un acte voué à l'insuccès, parce que, on l'a vu, c'est plus une question de croyance que de démonstration.

Ensuite, répondre au commérage signifie attribuer au discours une importance fondamentale: c'est avouer qu'il est pertinent, qu'il mérite une réponse; en d'autres mots, et en ce qui concerne le cadre communicatif, il s'agit de prendre en charge le rôle de destinataire et de (inter)locuteur.

Mais, en faisant cela, il légitime cette voix (anonyme) dans le rôle de premier locuteur. En partant de la distinction théorique entre destinataire et allocataire établie par Ducrot (1984), on sait que le destinataire institué par le locuteur accepte d'être aussi allocataire, il accepte d'entrer dans le circuit de communication et prendre la parole. Dans ce cas, c'est donner à cette voix offensive le droit de discuter sa vie privée et, donc, légitimer cette intrusion qui configure un acte menaçant⁷.

On peut conclure que le commérage impose une relation interpersonnelle asymétrique. Il s'octroie tous les droits et ne se reconnaît aucun devoir.

4. Commérage et commentaire: les voix qui s'y font entendre.

La rumeur n'est pas une nouvelle, son objectif premier n'étant pas l'information. Elle circule toujours parce qu'on la commente. L'anonymat de sa voix source permet que ces commentaires soient dirigés vers son identification, selon des procédés spécifiques du cadre communicatif où cette identification hypothétique est construite. C'est, en effet, un procédé caractéristique des blogs. Quand le locuteur commentateur est anonyme, il peut identifier explicitement la source du commérage et il le fait sous une forme directe, sans n'y ajouter aucun type d'argument. C'est à nouveau la filiation politico idéologique qui semble être à l'origine de cette croyance ainsi explicitée (une autre dimension de la circulation du commérage que je désigne comme polémique₂):

(8) Toda a gente sabe que a intriga é no PS que mais grassa. Se o boato saiu de cá, alguma rosa utilizou um dos seus espinhos.

⁷ L'intervention «officielle» de la victime aurait un effet *boomerang*, sans doute.

[Tout le monde sait que l'intrigue se répand surtout dans le PS. Si la rumeur est sortie de là, une rose quelconque a utilisé une de ses épines].

(Lambertino, le 5 février 2005, commentaire à l'article de journal «Santana et Socrates avec un débat conditionné». Expresso on line/LUSA, le 3 février 2005, <http://expresso.clix.pt>.

Le commérage (en tant que type de rumeur), on l'a dit, s'attache aux croyances, aux opinions individuelles. C'est donc une façon biaisée d'expliquer émotionnellement un fait. Ce parti pris se manifeste par une modalisation appréciative qui assure l'identification de la voix responsable en connexion avec les objectifs – supposés- de la divulgation.

(9) Quem foi (foram) o(s) autor(es), não sei. Contudo, há quem não afaste a hipótese de isso ter (também) alguma 'máozinha' de alguém que esteve ligado ao «caso Moderna».

[Qui a (ont) été l'(les) auteur(s), je ne sais pas. Toutefois, il y a des personnes qui n'écartent pas l'hypothèse d'y avoir (aussi) une petite 'main' de quelqu'un lié à l'affaire «Moderna» [on fait référence à une situation de corruption concernant une université privée, Universidade Moderna].

Affiché par RC, le 5 février 2005, commentaire à l'article «Santana et Socrates avec un débat conditionné». Expresso on line/LUSA, le 3 février 2005, <http://expresso.clix.pt>.

(10) Cá pra mim, a máozinha [que criou o boato] foi mesmo uma máozinha fechada, uma qualquer rosinha maltratada (...), daquelas que moram no PS.

[À mon avis, cette petite main [qui a crée la rumeur] était réellement une petite main fermée, une quelconque petite rose maltraitée (...), une de ces roses qui habitent le PS].

Lambertino, le 5 février 2005, commentaire à l'article «Santana et Socrates avec un débat conditionné». Expresso on line/LUSA, le 3 février 2005, <http://expresso.clix.pt>.

(11) W, o «seu» PSD e muitos outros em surdina, provavelmente em desespero de causa, andam a insinuar que X é homossexual].

[W, «son» PSD et beaucoup d'autres en sourdine, probablement en désespoir de cause, insinuent que X est homosexuel].

Publié par NMA le 11 février 2005, <http://artedeopinar.-weblog.com.pt/>.

4.1. Indétermination et (non) agentivité

Tous les textes appartenant aux différents circuits de diffusion (politique, presse, blog) que j'ai mentionnés partagent certaines caractéristiques linguistiques et discursives en ce qui concerne la façon dont ils rapportent et commentent les discours antérieurs.

La marginalité, que j'ai déjà signalée, favorise un dire par des implicites, des tournures syntaxiques qui permettent au locuteur de ne pas prendre en charge son dire et, en plus, de prendre ses distances face au dit⁸. Ce manque de crédibilité des sources impose à la rumeur une circulation linguistiquement marquée:

(12) E se não forem boatos? Queremos um primeiro ministro assim? «como dizem», não sei nada!!!

[Et s'il ne s'agit pas de rumeurs? Veut-on un Premier ministre comme ça? «Comme on dit», je n'en sais rien!!!]

Publié par: José, le 9 février 2005, <http://oceanhoto.blogspot.pt>.

Au niveau de la construction énonciative, l'usage de constructions non agentives et indéterminées sont particulièrement importantes.

Faisant partie du phénomène énonciatif de prise en charge, l'indétermination et la non agentivité, signalent l'éloignement du locuteur relativement au discours qu'il rapporte ou commente. Les structures passives et les pronoms indéterminés/indéfinis sont récurrents.

La passive canonique est toujours construite avec occultation de l'agent, au service soit de l'anonymat de la source soit d'une attitude passive du locuteur qui refuse toute responsabilité. Dans l'exemple ci-dessous, le locuteur (collectif) se présente comme destinataire d'un acte énonciatif antérieur. Le contenu sémantique du verbe «alerter» présuppose un destinataire distrait à qui l'on attire l'attention. C'est malgré lui qu'il est poussé vers la rumeur⁹.

(13) No meio de comunicação em que trabalho fomos alertados para um «facto escaldante», sobre o candidato X que tinha sido publicado por um reputado colunista brasileiro (...) [ele] afirmava que o líder do PS mantinha uma relação sentimental com um conhecido actor português.

[Au moyen de communication où je travaille, nous avons été alertés pour un «fait brûlant» sur le candidat X, qui avait été publié par un journaliste brésilien connu [...] [il] affirmait que le dirigeant du PS avait une relation sentimentale avec un célèbre acteur portugais].

⁸ Rabaté (2003: 43) nomme ce fonctionnement discursif «désinscription énonciative».

⁹ C'est une façon de préserver l'image individuelle et collective. Le journalisme dit «sérieux» a naturellement d'autres intérêts.

Publié par NRA, le 22 janvier 2005, <http://muro.weblog.-com.pt>.

D'autres structures non agentives, avec des verbes de perception, par exemple, accentuent cette distanciation intentionnelle:

(14) Sei que o Y é homossexual, em relação a X já ouvi rumores há muitos anos...

[Je sais que Y est homosexuel, en ce qui concerne X, il y a déjà de nombreuses années que j'ai entendu des rumeurs...]

Envoyé par: polittikus le 24 janvier 2005, 12:10 PM (Chroniques d'Aujourd'hui, pour hier et demain), <http://apenascronicas.blogs.sapo.pt>.

(15) Por acaso também já tinha ouvido falar nessa relação «colorida».

[Par coïncidence, moi aussi j'avais déjà entendu parler de cette relation «colorée».]

Commentaire au fait-divers brésilien sur les candidats portugais, envoyé par Dandy, (sans date), <http://Olivroamarelo.blogspot.com>.

L'indétermination (pronoms indéfinis et constructions indéterminées) rend les discours cryptiques, à peine interprétables parce que le locuteur fait confiance aux connaissances partagées. La diffusion de la rumeur par la communauté (ce «tout le monde le sait») est pour lui un fait réel:

(16) *Alguém* fez publicar num jornal afecto a uma TV brasileira um texto (...) onde *se* aludia às eleições portuguesas e aos candidatos (...) Depois (...) *alguém* adulterou este texto (...) *há* quem não afaste a hipótese de isto ter (também) alguma "mãozinha" de *alguém* que esteve ligado ao caso Moderna.

[*Quelqu'un* a fait publier dans un journal appartenant à une chaîne de télévision brésilienne un texte (...) où *on* faisait allusion aux élections portugaises et aux candidats (...) Plus tard (...) *quelqu'un* a modifié ce texte (...) *il y a des personnes* qui n'écartent pas l'hypothèse d'y avoir (aussi) une «petite main» de *quelqu'un* lié au cas Moderna].

RC, le 5 février 2005, commentaire à l'article «Santana et Sócrates avec un débat conditionné». Expresso on line/LUSA, le 3 février 2005, <http://expresso.clix.pt>.

Les constructions syntaxiques indéterminées relient ces discours à une circulation traditionnelle de bouche à oreille:

(17) Insisto que dizem que este é um boato muito mauzinho! E que não corresponde à verdade.

[J'insiste que l'on dit que c'est une rumeur bien sale! Et qu'elle ne correspond pas à la vérité].

Envoyé par DivaseContrabaixos, le 19 janvier 2005, <http://esquerdavolver.blogspot.com>

(18)...começa a espalhar-se a ideia (a ser verdade) que o X é «gay»...

[... l'idée que X est «gay» (si cela est vrai) commence à se répandre...]

Envoyé par: Depassagem, le 4 février 2005, <http://apenascronicas.blogs.sapo.pt/arquivo/453816.html>.

Les pronoms indéfinis, avec leurs spécificités particulières, signalent la non identification du référent par le locuteur; c'est à l'allocutaire de le faire.

Le pronom *autre(s)* est devenu particulièrement saillant dans le *corpus* analysé. La politisation du commérage découle, en partie, de l'usage qu'en ont fait certains locuteurs. Effectivement, la polémique s'est élargie quand, le 29 janvier, après une manifestation de soutien de 1000 femmes, le candidat du PSD, a répondu aux journalistes –qui lui avaient demandé si le support, les *tendresses* qu'il avait reçues lui avaient été agréables– que oui et que d'autres avaient d'autres types d'appuis, d'autres tendresses. Cet épisode a été repris maintes fois (toujours de manières différentes):

19. W haveria de confessar que «estes colos sabem bem» ao mesmo tempo que lança um enigma sobre «outros colos» de «outro candidato», presume-se que X.

[W avouerait plus tard que «ces tendresses sont très agréables» en même temps qu'il lançait une énigme sur d'autres tendresses d'un «autre candidat», on présume que X].

Paulo Pena (journaliste), le 3 février 2005. Visão on line, nº 622, <http://visaoonline.clix.pt>.

(20) O outro candidato [X] tem outros colos. Estes colos sabem bem, confessou W, no final, aos jornalistas.

[L'autre candidat [X] a d'autres tendresses. Ces tendresses sont très agréables, W l'a avoué, à la fin, aux journalistes].

Envoyé par NMA, le 30 janvier 2005, <http://artedeopinar.weblog.com.pt>

Étant donné la valeur anaphorique de «autre», l'absence de référent textuel et situationnel renvoie une fois de plus aux connaissances partagées, permettant

d'identifier l'autre et les autres comme renvoyant à deux référents individuels, X et Y. Le mot «tendresses» fonctionne comme un marqueur discursif pour activer l'interprétation par inférence (sous-entendu). La pluralité de «autres» est une pluralité indéterminée. C'est, plutôt, un pluriel indéfini (Marques 2000: 213), un usage collectif qui masque, opacifie l'identification du référent.

5. Rumeur, politique, communication sociale et internet

Les rapports entre rumeur, politique, communication sociale et internet sont, donc, complexes mais indispensables pour la compréhension de la rumeur, de la façon dont elle circule, de ses caractéristiques linguistiques et discursives.

D'abord, la relation entre les politiciens et la communication sociale est forcément polémique, symptôme d'une difficile mais aussi inévitable liaison entre ces deux sphères de la vie publique. L'une et l'autre visent le grand public, mais leurs objectifs sont différents et souvent opposés. C'est donc une relation nécessairement conflictuelle. Surtout quand le journalisme à sensation ou les politiciens ambitionnent d'imposer leurs priorités à la communication sociale.

Ensuite, les caractéristiques du journalisme, les sources de l'information et la vérité des faits, imposent des contraintes à la circulation de la rumeur. Mais la rumeur justifie, également, une réflexion généralisée sur le rôle de la communication sociale, sur le rapport entre journalistes et politiciens, sur ce qui est de l'intérêt public ou de la sphère privée.

En politique, aussi, la représentation que la société se fait de cette classe sociale est en contradiction avec la rumeur. La politisation de la rumeur sert une action politique en divergence avec la représentation que l'on se fait de la Politique.

Finalement, on doit souligner que l'internet ne crée pas de rumeurs. Celles-ci ne sont qu'un type de communication traditionnel, bien que marginal. Mais elle permet un bavardage global en temps réel.

6. Conclusion

En guise de conclusion, j'aimerais mettre en relief le rôle de l'internet dans la diffusion de la rumeur. Elle y circule librement.

Les relations entre la rumeur, la politique, la communication sociale et l'internet sont complexes, à différents degrés, mais fondamentales pour la compréhension de ce type particulier de rumeur, le commérage, de la façon dont il circule, ses caractéristiques linguistiques et discursives. Les frontières sont devenues floues. D'un côté, les journaux en ligne s'ouvrent aux commentaires individuels et anonymes. De l'autre, la politique ne veut pas et ne peut pas ignorer ce nouveau moyen de communication. Finalement, les blogs deviennent des lieux de rencontre. Ils concentrent trois dimensions: information/discussion, alignement politique et esprit malin.

Si l'on met en relation le commérage et la construction de l'image publique des politiciens, on dégagera un objectif premier: médire. C'est un acte de médisance. C'est un acte d'impolitesse. C'est de la violence verbale.

Les formes de diffusion, les interlocuteurs et leurs rôles sociaux, les caractéristiques de la rumeur, et du commérage en particulier, sont récupérables dans la surface discursive à partir de différents procédés discursifs. Le commérage circule surtout comme insinuation. Il privilégie le sous-entendu, le sens caché des choses, parce que c'est «l'autre côté» des discours publics. En plus, le commérage reste un capital disponible prêt à être utilisé. Comme procédés linguistiques et discursifs d'appropriation de cette voix sans nom, de cette parole sans point de départ, ressortissent de l'indétermination et de la non agentivité.

À qui sert ce type de rumeurs? La complexité de la circulation et des types de rumeurs montrent une pluralité de bénéficiaires possibles. Tout d'abord, il y a l'adversaire politique, qui que ce soit. Après, il y a la victime, la cible. C'est un moyen d'obtenir la solidarité des gens.... On a aussi la communication sociale. On sait que cela fait vendre! Finalement, *les gens*. Il y a les anecdotes, les commentaires piquants, le voyeurisme..., mais aussi le débat sur des questions importantes pour la vie en communauté.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMOSSY, Ruth (2000): *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*. Paris, Nathan.
- BROWN, Penelope et Samuel LEVINSON (1987): *Politeness. Some universals in language usage*. Cambridge, Cambridge University Press.
- COELHO, Eduardo P. (2006): «O Fio do Horizonte». *Público* (14 juillet).
- DUARTE, Isabel M. (2003): *O relato de discurso na ficção narrativa: contributos para uma análise da construção polifônica de Os Maias de Eça de Queirós*. Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian; Fundação para a Ciência e a Tecnologia.
- DUCROT, Oswald (1984): *Le Dire et le Dit*. Paris, Minuit.
- DUFAYS, Jean-Louis (2004): «Rumeur et stéréotypie: L'étrange séduction de l'inoriginé». *Protée*, 32, 3, 25-31, www.erudit.org/revue/pr/2004/v32/n3 (consulté le 15 décembre 2007)
- FROISSART, Pascal (2004): «Des images rumorales en captivité: Émergence d'une nouvelle catégorie de rumeur sur les sites de référence sur Internet», *Protée*, 32, 3, 25-31 <http://www.erudit.org/revue/pr/2004/v32/n3>, (consulté le 15 décembre 2007)
- LESO, Erasmo (1984): «Aux origines du vocabulaire politique et social moderne italien», in C. Kerbrat-Orecchioni et M. Mouillaud (ed.), *Le Discours Politique*. Lyon, PUL, 73-84.

- MARQUES, M. Aldina (2000): *Funcionamento do Discurso Político Parlamentar. A organização enunciativa no Debate da Interpelação ao Governo* (CEHUM). Universidade do Minho, Braga.
- MARQUES, M. Aldina (2005): «Debate, argumentação e organização enunciativa». *Comunicação e Sociedade*, 8 (Comunicação estratégica). Universidade do Minho, Campo das Letras, 47-62.
- PEREIRA, J. Pacheco (2005) «A Indústria do Comentário», blog *Abrupto*, le 28.02.05, http://abrupto.blogspot.com/2005_02_01_abrupto_archive.html#110959276247831553.
- RABATEL, Alain (2003): «L'effacement énonciatif dans les discours représentés et ses effets pragmatiques de sous- et de sur-énonciation». *Estudios de Lengua y Literatura francesas*, 14, 33-61.
- ROSIER, Laurence (1999): *Le discours rapporté. Histoire, théories, pratiques*. Bruxelles, Duculot.
- VAN DIJK, Teun A. (1996): «Opinions and Ideologies in Editorials», paper for the 4th *International Symposium of Critical Discourse Analysis, Language, Social Life and Critical Thought*, Athens, 14-16 December, 1995. (Unpublished article. Second Draft, march 1996), <http://www.discourses.org/Unpublished%20articles%20Teun%20A-%20van%20Dijk.html>.

Blogs et journaux en ligne analysés

(consultés entre le 26 août et le 12 septembre 2006)

- <http://apenascronicas.blogs.sapo.pt/arquivo/453816.html>
<http://artedeopinar.weblog.com.pt/>
<http://de-puta-madre.deslizo.net>
<http://esquerdavolver.blogspot.com>
<http://expresso.clix.pt/>
<http://melhorqueprozac.blogs.sapo.pt>
<http://muro.weblog.com.pt>
<http://ocanhoto.blogspot.pt>
<http://Olivroamarelo.blogspot.com>
<http://semiramis.weblog.com.pt/arquivo/170552.html>
<http://visaoonline.clix.pt/>
<http://www.gibaum.com.br/>
<http://www.regiao-sul.pt/>
O Crime (journal), édition du 20 de janvier 2005.
Visão (magazine), n°620, le 20 janvier 2005.